



## VERS UN CAPITALISME SANS TERRITOIRE ?

**Il était une fois des pirates...** Ça commence comme une histoire de la flibuste, des brigands des mers de l'Antiquité aux biohackers du XXI<sup>e</sup> siècle, et ça finit en essai sur l'évolution du capitalisme. Mais il serait dommage d'en rester là car le propos est stimulant. Rodolphe Durand et Jean-Philippe Vergne, deux professeurs de HEC (1), s'inspirent des relations tumultueuses qu'entretiennent pirates et Etats pour en finir avec quelques poncifs. Par exemple, les appels fréquents à la régulation du capitalisme par l'Etat. Une absurdité, disent-ils, car le premier serait consubstantiel au second. Mieux encore, le capitalisme serait l'Etat en ce que celui-ci émet les normes de la conquête des nouveaux territoires qu'il s'approprie (système de mesure, de comptabilité, droit commercial, etc.). Ce faisant, le capitalisme-Etat secrète à ses marges les pirates, les défricheurs de nouveaux territoires, transgresseurs des limites toujours en avance d'une loi. Et parce que les pirates sont les vigies des mondes nouveaux, les Etats les embauchent (corsaires de Sa Majesté, hackers retournés).

On pourrait y voir une métaphore un peu lourde pour décrire les relations ambiguës qu'ont toujours entretenues les entrepreneurs – les vrais, ceux qui inventent de nouveaux modèles économiques, brisent les monopoles, changent les règles du jeu – et l'Etat qui court derrière pour protéger l'épargnant et le consommateur, mais surtout pour capter sa part des rentes. Le jeu de cache-cache joué autour des lois Hadopi en est une illustration. Mais les auteurs poussent les limites un peu plus loin, jusqu'à envisager que, à la faveur d'une nouvelle ère de la globalisation, les organisations pirates – des entités informelles de réseaux, du type Wikileaks – prennent le dessus sur des organisations capitalistiques souveraines et préparent l'avènement d'un monde déterritorialisé. Une utopie pour le moment, tant la résurgence de l'Inde et la Chine, Etats-capitalistes géants à l'ancienne, obscurcit l'horizon. Mais que pourront ces territoires aussi vastes soient-ils contre « l'internetisation » de l'économie et de la politique ? ■

(1) *L'Organisation pirate*, éditions Le Bord de l'eau.

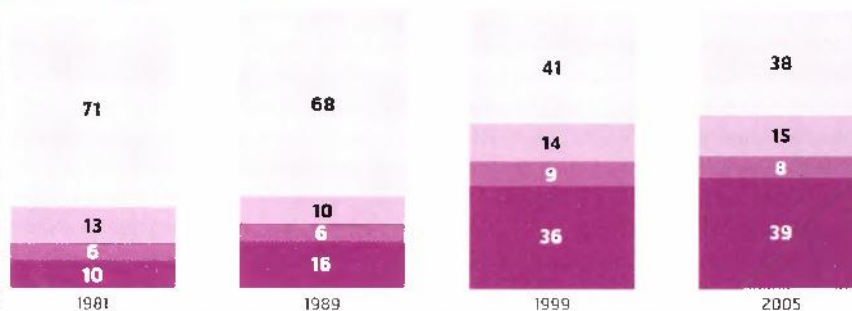
### LE GRAPHIQUE INSOLITE

#### PLUS C'EST PETIT, PLUS ÇA CHERCHE

% DE LA R&D INDUSTRIELLE AMÉRICAINE, PAR RAPPORT À LA TAILLE DE L'ENTREPRISE

Nombre de salariés :

■ < 5 000 ■ 5 000 à 9 999 ■ 10 000 à 24 999 ■ > 25 000



Les labos des PME de moins de 5 000 salariés concentrent désormais 39% des dépenses de la R&D américaine. Plutôt que de les racheter, les multinationales telles que HP ou Veolia les fidélisent par des systèmes de parrainage et de mise à disposition de brevets.

SOURCE : NATIONAL SCIENCE FOUNDATION